

combien de prudence, de discrétion et de douceur, et aussi avec quelle force et quelle clarté, Votre Sainteté a-t-elle rempli Sa mission de suprême et infallible maître !

En vérité, ce dernier document de la sagesse de Votre Sainteté ne le cède sous aucun rapport à tant d'autres qui, dans le cours de Votre glorieux pontificat, ont suscité l'universelle admiration des peuples.

Pour nous, que le *Saint-Esprit a placés comme évêques pour régir l'Eglise de Dieu*, sous l'infaillible direction de Votre Sainteté, nous nous empressons de Vous offrir et de Vous manifester nos sentiments d'admiration et d'adhésion illimitée. Nous recevons donc et nous acceptons pour nous, pour notre clergé, pour les communautés et les congrégations qui, avec nous, opèrent le salut des âmes, comme aussi pour tous nos fidèles, la Lettre doctrinale de Votre Sainteté : *Testem benevolentiae*. Nous l'acceptons et nous la faisons nôtre mot à mot, sentence par sentence, dans le même et identique sens où, d'après la tradition et la sagesse de toute l'antiquité chrétienne, Votre Sainteté l'entend et veut qu'elle soit entendue de tous. Nous ne faisons là-dessus et nous ne permettrons jamais que d'autres dépendant de nous, directement ou indirectement, fassent aucune réserve ou tergiversation. Votre Sainteté a parlé, la cause est donc finie. Cette pensée nous cause une satisfaction immense ; et c'est ce que nous avons voulu dire lorsque, dès nos premières paroles, nous avons manifesté la joie de notre cœur.

Nous pouvons dire ainsi que le monstre qui, pour avoir une demeure stable, voire droit de cité parmi nous, s'est appelé du beau nom d'« américanisme », a été, presque dès sa première apparition, frappé à mort. Mais de cet heureux événement, c'est à Vous que revient la gloire. Si votre Sainteté n'était pas venue opportuné-